

Participation de l'ORSTOM à une étude internationale :

LA FLORE DES GUYANES



Cliché J.J. DE GRANVILLE.

Pour les agronomes, les écologistes et les forestiers, comme pour les botanistes, la détermination des plantes, de la région des Guyanes est malaisée en raison de l'absence d'une étude globale de la flore.

L'ouvrage de base en ce domaine est dû à Fusée AUBLET dont l'« Histoire des Plantes de la Guiane Française » date de 1775. Aussi précieux qu'il soit, ce livre est trop ancien pour être facilement utilisable. L'énorme travail de Albert LEMEE (« Flore de la Guyane Française », 1955) ne comprend ni les illustrations, ni les clés qui permettraient la détermination. Il est, en outre, très incomplet pour certaines familles.

Le botaniste en Guyane française doit donc s'appuyer sur la « Flora brasiliensis » de MARTIUS (19^e siècle) et sur la « Flora of Surinam » commencée au début du siècle et pas encore terminée. Cette dernière est incomplète, non illustrée et en partie inadaptée pour la Guyane.

La Guiana est à peu près dans la même situation. Un travail plus vaste est donc indispensable. Les autres pays néotropicaux, face à la lenteur bien compréhensible de la « Flora Neotro-

pica », publiée à New-York et qui doit recouvrir tous les pays tropicaux d'Amérique, se trouvent aussi devant ce problème et de nombreuses flores régionales sont en cours : Flora Mesoamericana, Flores de Panama, Colombie, Venezuela, Equateur, Pérou, Bahia, grand projet d'inventaire amazonien du CNPq brésilien...

Un projet

L'un de nous à Paris en décembre 1981 apprenait de C.C. BERG que l'Université d'Utrecht avait un projet avancé de Flore des Guyanes, et avisait la section de botanique de Cayenne, pensant que l'Office se devait d'y participer. De son côté R.A.A. OLDEMAN, qui a été le fondateur de l'herbier de Cayenne avant de devenir Professeur de foresterie à Wageningen, prévenait de ce projet l'attaché culturel de l'Ambassade de France à la Haye.

Ce sont ces démarches et la réponse de l'ORSTOM qui donnaient au programme sa dimension internationale. En Octobre 1983 une réunion aboutissait à un protocole d'accord en vue de l'étude et de la rédaction de la « Flora of the Guianas » entre :

- Le Botanischer Garten und Botanisches Museum de Berlin,
- le Centre ORSTOM de Cayenne,
- le New-York Botanical Garden,
- le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris,
- l'Institute of Systematic Botany d'Utrecht,
- la Smithsonian Institution (Department of Botany) de Washington,
- ultérieurement, l'Université de Guyana (ex. Guyane anglaise) doit se joindre à ce consortium.

Par un accord de participation signé en 1984 par son Directeur Général Alain RUELLAN, l'ORSTOM est engagé dans ce programme (estimé à 30 ans au moins) pour une période de 5 ans renouvelable. De nombreux spécialistes, hors des 6 herbiers organisateurs, se sont montrés prêts à participer à la rédaction de la Flore.

Compte tenu des langues différentes parlées dans ces 3 territoires (français, hollandais et anglais) et dans les pays adjacents (espagnol, portugais), la langue anglaise a été retenue pour sa diffusion internationale. Les familles paraîtront en fascicules séparés et le texte sera accompagné d'une abondante illustration et de cartes de répar-



Cliché J.J. DE GRANVILLE.

Mission pluridisciplinaire au Mont St Marcel. Seul accès possible : un itinéraire à pied de plusieurs jours dans la forêt.

tition. Les premières familles devraient être en vente dès la fin de 1984.

Les moyens

L'ORSTOM est engagé dans le travail de prospection sur le terrain, mais également dans la rédaction de la Flore.

Les missions de récolte doivent être poursuivies et intensifiées, car, bien que l'inventaire floristique de la Guyane ait commencé il y a plus de 2 siècles, des espèces nouvelles (pour la Guyane mais aussi pour la science) sont trouvées annuellement : ceci est probablement dû à la grande richesse floristique (5 000 à 6 000 espèces estimées) à la dispersion des individus d'une même espèce, aux difficultés de pénétration et à la variété des milieux malgré une apparence très uniforme de la forêt au premier abord. 90 espèces rares, endémiques ou supposées endémiques de la Guyane, ont récemment été dénombrées ; parmi elles 35 restent à décrire. L'Institut et l'Université d'Utrecht ont organisé une première mission conjointe en Guyane aux Montagnes de la Trinité en Janvier et Février 1984. En 1985 ils pros-

pecteront aux Montagnes de l'Inini en Guyane et, avec la participation de Berlin et de Washington, aux Kanuku Montains en Guyane.

L'accès aux Montagnes de la Trinité par hélicoptère bien qu'onéreux s'est avéré finalement compétitif par rapport à une approche pédestre beaucoup plus longue et coûteuse compte tenu de l'éloignement de ce massif des routes et des fleuves. Sur place un layon d'une vingtaine de kilomètres a été ouvert de manière à traverser le plus de milieux variés possibles en particulier la forêt basse sur socle cristallin et sur inselbergs dans le NW, la forêt haute sur gabbros et la forêt submontagnarde à nuages sur cuirasse latéritique au-dessus de 500 m dans le SE. En 5 semaines, malgré des conditions de travail très difficiles dues à une pluviosité forte et constante, 800 échantillons ont été récoltés en 5 à 10 exemplaires chacun, dont les échantillons de bois pour toutes les espèces ligneuses. Parmi ceux-ci, bien que le dépouillement des données soit loin d'être achevé, plusieurs espèces se sont avérées nouvelles pour la Guyane, d'autres pour la science, tel ce *Cecropia granvilleana* Berg. (CECROPIA-

CEAE) limité à quelques individus au pied d'une falaise granitique. En outre de nombreux croquis et photos complètent ces collections.

Des botanistes de l'Institut sont chargés de la rédaction de plusieurs familles, ce sont : Mlle VEYRET (Orchidaceae en collaboration), MM. CREMERS (coordination des Ptéridophytes et rédaction de plusieurs familles seul ou en collaboration), de GRANVILLE (Palmiers et Caryocaraceae en collaboration, Rapateaceae), FEUILLET (Passifloraceae, Boraginaceae, et en collaboration Gesneriaceae, Aristolochiaceae), KAHN (Palmiers en collaboration), SABATIER (Humiriaceae, Styracaceae, Symplocaceae, Vochysiaceae, Linaceae).

Ce travail exige non seulement une bonne connaissance des plantes sur le terrain mais aussi l'étude d'un maximum de collections anciennes provenant des Guyanes et dispersées dans plusieurs grands herbiers internationaux (New York, Washington, Missouri, Utrecht, Leiden, Paris, Kew, Belém, Manaus...). Il est donc indispensable soit d'effectuer des missions de travail dans ces différentes villes, soit d'emprunter momentanément à Cayenne les collections d'herbier des Guyanes afin de pouvoir les étudier.

Ainsi la « Flora of the Guianas » s'intégrera parfaitement dans l'ensemble des flores régionales du nord de l'Amérique du Sud. Bien sûr il reste beaucoup à découvrir, mais qui a prétendu que la science ne devait rien produire qui ne soit définitif. Cette flore sera le bilan de nos connaissances actuelles des espèces guyanaises et une mise au point qui permettra de mieux reconnaître les nouveautés dans les récoltes à venir.

Incontestablement un tel travail correspond à un besoin. Les professionnels, les enseignants et les amateurs nous demandent constamment s'il existe une flore illustrée et comment on peut déterminer une plante. Souhaitons qu'un début de réponse leur soit donné à travers cette entreprise et dans nos autres publications. Souhaitons également que grâce à cela les travaux non systématiques soient débarrassés des sp. B, sp. 2 et de tel ou tel phénomène parfaitement illustré par un herbier de référence indéterminé. ■

Jean-Jacques DE GRANVILLE
Christian FEUILLET
Georges CREMERS
Botanistes au Centre ORSTOM
de Cayenne

ORSTOM

actualités

INSTITUT FRANÇAIS
DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE
POUR LE DEVELOPPEMENT
EN COOPERATION



ORSTOM Fonds Documentaire

N° : 22.031 ex1

Cote : B

INDEPENDANCE

Afrique sahéloenne Afrique des savanes
Fille des terres brûlées
Traces qui s'éternissent aux chœurs des forêts d'ombre
Afrique inattendue
O clairières enclavées
Afrique interrompue Villages oubliés
Afrique des lillacées et des grands albizias
Terre du bois d'ébène
Et des lents négriers
Avant que tu ne meures
Au fil de l'histoire
Avant que tu ne pleures
Aux mythes des européens
Rappelle-toi le temps
Celui des allégresses et des houleuses récoltes
Celui des herbes hautes et des terres qui s'exondent

Des côtes inexplorées
Des océans perdus
Rappelle-toi les rates
Rappelle-toi les danses
Les jeux de liberté
Les chants de vaillants
Les peuples inexplorés
Les ram-tains tendus
En flot de turbulence
En pas d'incompétence
Au bord d'un fleuve rouge
Nourri de boues d'argile
Les hommes s'agglutinent
En essaim de stupéur
Se condensent les ruelles
S'assombrissent les jours
A quoi sert le soleil
Quand lève la misère
Finies les lourdes pluies
Commence la colère
Surai de nul temps
Après dix mille guerres
Comme une alghe d'ombre
Sous un dôme de lumière
Une ville immobile s'écale dans sa toile
Tourment les crépuscules
S'engloutissent les aubes
Qu'importent les amours
Les crimes la pitié
Et qu'importent les gueux
aux portes des cités
Tu as conclu l'absurde
Et le droit de mourir
Tu as perdu les trahises
Et les incantations
Il te reste l'absence
Et toutes les tentations
Les plaisirs assouvis
Et la pelure du daim
Car que crois-tu d'Afrique
Mon frère du même clan...
Après que tant de nuits
Aient couru sous les ponts
Que tant d'éternités
Aient détourné la vie
Il te reste la prison de ce monde filé
Le lit des grands égouts
L'honneur l'homme libre
Et tous ces mots sonores
Dont on barge les morts
Car que crois-tu des hommes
O mon frère mon ami...

Signature